

## De Jean-David DETTWILLER à DOLLFUS-NOACK

d'après l'ouvrage de Paul Specklin : la fibre du feutre (2004)

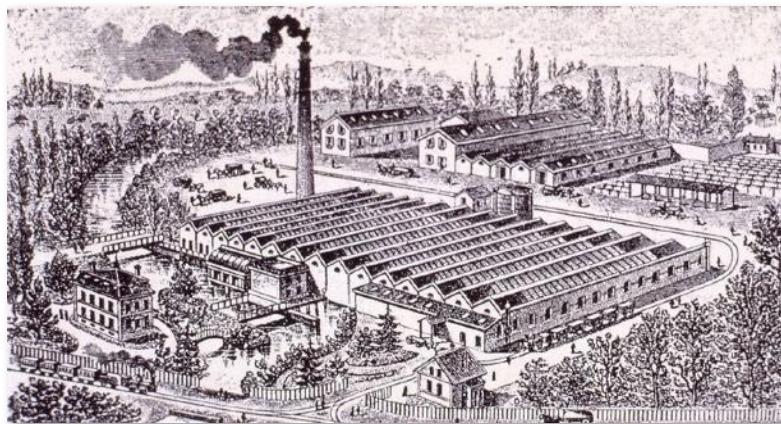
Jean-David Dettwiller de Sainte-Marie-aux-Mines, crée en 1811 en association avec le drapier Henry Schlumberger, une manufacture de tissage de draps d'habillement, située rue de la Justice à Mulhouse. En 1825 débute la fabrication de draps pour l'industrie. L'usine est transférée rue du Sauvage. En 1842, l'entreprise prend la raison sociale J.-D. Dettwiller & Fils.

Il faut attendre les années 1870 et l'arrivée de la troisième génération, celle des ingénieurs et membres de la SIM, Édouard Dollfus et son beau-frère Hermann Noack, pour voir décoller l'entreprise. Géné pour s'agrandir, le tissage quitte Mulhouse et s'installe à partir de 1880 sur le site du moulin de Sausheim.

En 1864, l'affaire, spécialisée dans les articles techniques à usage de l'industrie, est dirigée par Gaspard Dollfus et son gendre Hermann Noack ; établie rue du Sauvage, à l'étroit, les dirigeants rachètent la manufacture Weber, faubourg de Belfort, et y ajoutent un nouveau bâtiment de bureaux et résidence.

On y fabrique exclusivement des draps pour l'industrie, avec 40 ouvriers, 25 métiers à tisser à bras.

L'usine se développe rapidement et les ventes ont sextuplé en 30 ans. L'entreprise, devenue en 1894 Dollfus & Noack, occupe plus de 300 personnes à Sausheim.



L'usine de Sausheim

1880 : acquisition du moulin de Sausheim et début de la construction de l'usine qui se composait à l'origine, de 12 métiers mécaniques avec préparation, 1 foulon, 1 machine à laver, 2 tondeuses, 1 chaudière à vapeur de 35 mètres de surface de chauffe, 1 turbine de 50 cv ; 50 ouvriers.

1883 : création de la fabrication de feutres pour papeterie et apprêt.

1894 : changement de raison sociale : Dollfus & Noack, faubourg de Belfort à Mulhouse et Sausheim.

Création de la fabrication des courroies tissées et de transporteurs.

1896 : construction des salles d'apprêt. L'usine emploie 225 ouvriers et comprend 6 assortiments de filature, 80 métiers mécaniques, 20 foulons divers, 6 rames mécaniques, 20 machines d'apprêt diverses ; force hydraulique 50 cv, force vapeur 150 cv, surface couverte des salles 6000 m<sup>2</sup>.

La même année, Hermann Noack est expulsé de l'Alsace allemande ; les deux familles s'installent à Belfort.

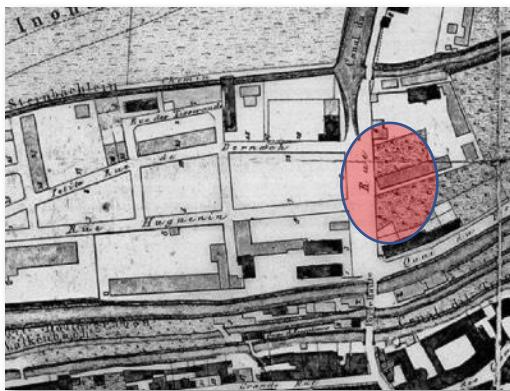
En 1898 une nouvelle usine est érigée à Valdoie pour le marché français et les colonies.

Les années d'après 1918 accusent des résultats financiers plus irréguliers. Mais, dans une vision européenne, Georges et Pierre Dollfus achètent, entre 1922 et 1936 quatre filiales en Italie, en France et

en Allemagne. La guerre 1939/45 aura des conséquences tragiques, la mort en déportation de Georges à Dachau et la destruction quasi totale de l'usine de Sausheim durant l'hiver 1944/45.



Illustration de papier à en-tête de la société Dollfus Noack  
Le bâtiment de 1864 (faubourg de Belfort, actuel boulevard Roosevelt),  
avec sa loge d'entrée à gauche du portail.  
A l'arrière-plan à gauche, pignon du bâtiment de 1794 avec les stores.  
Entre la maison Weber et le Steinbächlein avait été inséré un atelier, aujourd'hui disparu.



1911 : construction de bureaux.

En 1939, l'effectif total est de 375 personnes sur les sites de Sausheim, Baldersheim, Battenheim et Mulhouse.

Hiver 1944-45 : destruction quasi-totale de l'usine.

A la fin de la guerre, en 1945, débute la reconstruction de l'usine de Sausheim, dirigée par Charles Dard, gendre de Georges.

Dès lors, l'entreprise et ses filiales, comptant quelque 1 250 personnes, sont confrontées à la rapide évolution économique nécessitant la modernisation des usines. La rentabilité des affaires s'amenuise au moment où, dans les années 1960, des révolutions technologiques exigent de gros investissements. Commencent des années de fortes turbulences économiques. En 1972, Jean-Jacques Dollfus fait appel à des dirigeants extérieurs aux familles fondatrices. En dépit des mesures de sauvetage entraînant d'importants licenciements, les résultats deviennent de plus en plus aléatoires.

En 1985, la Maison cède leur filiale allemande aux cadres, puis la filiale italienne ; en 1988, l'usine de Valdoie est arrêtée et les immeubles vendus ; les familles cèdent leurs actions à un holding, Zuber-Laederich à Mulhouse.

Finalement, en 1991, le patrimoine immobilier de Sausheim est vendu à la commune. Les locaux sont reconvertis en 2014 en ateliers municipaux et une crèche.

En 1997 Dollfus & Noack devient Dollfus & Muller en fusionnant avec Muller à Reiningue. Chaque site trouvera un nouveau destin. Avec des anciennes activités feutrières issues de Dollfus & Noack, mais aussi grâce à des initiatives innovantes dans la distribution, le tourisme et la petite industrie, quelque 25 autres entrepreneurs créeront plus de quatre cent emplois sur les différents anciens sites.

Il reste aux Anciens de Dollfus & Noack le souvenir d'une aventure humaine exaltante.



De bas en haut : Boulevard Roosevelt, maison Dettwiller, ancienne barrette de tissage mécanique.  
La maison Weber, vue d'ensemble et façade avec balcon, ancienne loge de gardien ©Hugues Ruhlmann



L'Espace Dollfus & Noack à Sausheim ©ED&N - Picasa / Sépultures Dettwiller-Hanhardt-Noack au cimetière protestant de Mulhouse